

# Marseille : pourquoi les policiers n'ont pas tiré...



Lu aujourd'hui sur le Point.fr, à propos de faits qui s'étaient déroulés à Marseille dans la nuit du 9 au 10 novembre 2015 :

**“La fusillade fait deux victimes : Anthony C., 34 ans, a les jambes broyées par la voiture avant d’être achevé d’une balle en pleine poitrine. Mohamed M., surnommé « Le babouin », 31 ans, passe pour être l’un des principaux barons de la drogue des quartiers nord. La PJ l’avait arrêté avec 52 kilos de résine de cannabis en 2013. Il avait été remis en liberté au mois d’août (2015) en attente de son procès pour détention d’armes et de stupéfiants.”**

A l’Assemblée nationale, lors des questions au gouvernement d’aujourd’hui, Gérard Collomb a mis en avant le chiffres des

interpellations réalisées à Marseille pour affirmer la détermination du gouvernement dans sa lutte contre le trafic de drogue. Si avec 52 kg de cannabis, un caïd de la drogue ne fait que 2 ans de détention provisoire avant d'être remis en liberté (en l'attente d'un jugement qui interviendra dans des délais raisonnables, ou pas), on peut arrêter 10 000 trafiquants par jour, on ne fera que reporter le problème de quelques mois. Il n'y a pas vraiment besoin d'être un génie des maths pour le comprendre.

Deuxième chose : la sénatrice socialiste Samia Ghali a médiatisé une vidéo où des dizaines d'individus, sur des scooters, encerclent un véhicule de police afin d'intimider les forces de l'ordre qui restent sans réaction. Il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour comprendre la passivité policière. En France, nous avons poussé l'inversion des valeurs à son stade le plus abouti : la présidente de l'UNEF à la Sorbonne est voilée, les défenseurs de la laïcité sont traités de fascistes... Dans le domaine judiciaire cela donne des délinquants libres de commettre leurs forfaits en toute impunité et des policiers mis en examen pour viol en réunion, suspendus de leur activité professionnelle et jetés en pâture aux chiens de garde médiatiques du système pour avoir seulement interpellé un délinquant dénommé Théodore Luhaka. Le tout, et c'est encore douloureux de l'évoquer aujourd'hui, avec la bénédiction du président des vendeurs de livres en grandes surfaces. Donc tout policier "normal" (mot qui rappelle aussi des mauvais souvenirs) a bien compris qu'il était préférable de regarder ailleurs plutôt que de troubler la belle harmonie socialiste (gauche et droite confondues).

**Martine Chapouton**